

Point sur la conjoncture française à fin juin 2020

Sur la base de notre enquête mensuelle de conjoncture (EMC) de mai, nous avons, le 9 juin dernier, estimé la perte de PIB sur une semaine-type d'activité fin mai, à la sortie du confinement. Notre nouvelle enquête menée entre le 26 juin et le 3 juillet auprès de 8 500 entreprises ou établissements, nous permet d'actualiser cette photographie et d'évaluer le rythme de la reprise.

Selon les chefs d'entreprise interrogés, après le fort rebond enregistré au mois de mai, on assiste au mois de juin à une nouvelle progression de l'activité économique. Avec la poursuite de déconfinement, l'activité continue de se redresser aussi bien dans l'**industrie** que dans les **services** ou le **bâtiment** mais l'hébergement et la restauration présentent encore des niveaux d'activité particulièrement bas. Dans l'ensemble de l'économie, l'activité reste à un niveau inférieur à celui d'avant crise mais la vitesse de la reprise est un peu plus rapide que prévu le mois dernier par les entreprises interrogées. De ce fait, après une perte de PIB de – 17 % sur une semaine-type d'activité fin mai par rapport au niveau d'avant crise, notre estimation pour une semaine-type d'activité en juin se situe autour de – 9 %. Ceci nous conduit à prévoir une contraction du PIB au 2^e trimestre 2020 autour de – 14 % (par rapport au trimestre précédent).

1. Après la reprise constatée au mois de mai à la suite du déconfinement, l'activité continue son redressement au mois de juin à un rythme plus rapide que prévu

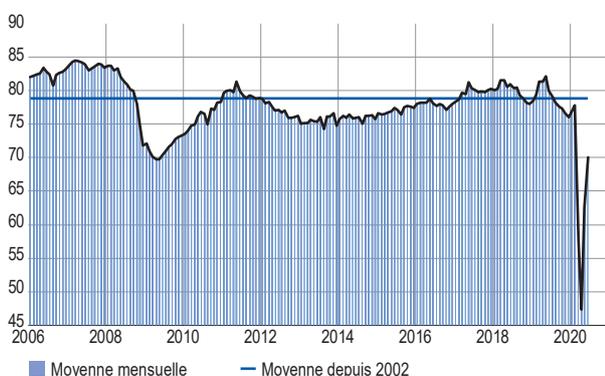
La reprise constatée par les chefs d'entreprise au mois de juin est plus forte qu'ils ne le prévoyaient il y a un mois, dans l'industrie comme dans les services et le bâtiment.

Dans tous les sous-secteurs de l'**industrie**, la production enregistre une nouvelle hausse au mois de juin plus forte que celle anticipée un mois plus tôt par les chefs d'entreprise. La progression est très marquée dans l'automobile, et plus largement les transports, les autres produits industriels et les machines et équipements, qui avaient particulièrement souffert en mars et en avril. Elle ne comble cependant que partiellement le recul d'activité enregistré au cours des mois précédents.

Le taux d'utilisation des capacités de production gagne 7 points, à 70 % en moyenne après 63 % en mai (et 78 % avant la crise). Il progresse particulièrement dans l'automobile, de 40 % en mai à 57 % en juin, dans l'habillement-textile de 55 % à 68 % et dans les produits en caoutchouc et plastiques, de 57 % à 69 %.

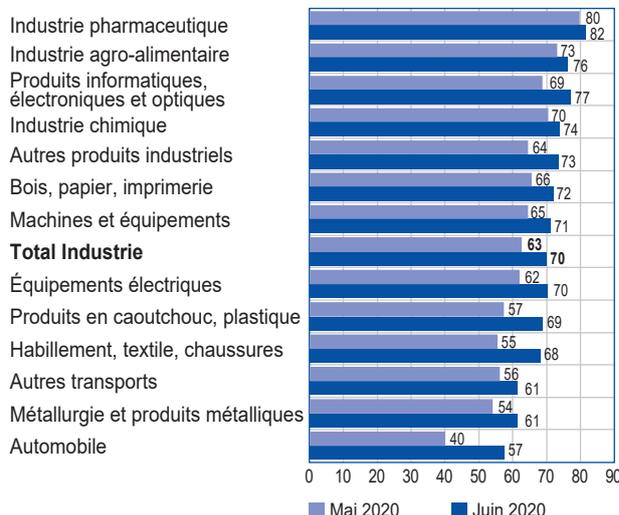
Taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie

(en %)



Niveau du taux d'utilisation des capacités de production

(en %)



Les **services** enregistrent globalement une progression de l'activité légèrement plus importante que dans l'industrie, mais cette progression recouvre une forte hétérogénéité. Certains secteurs retrouvent un niveau d'activité quasi-normal (réparation automobile, services informatiques) tandis que l'hébergement et la restauration, malgré la forte progression sur le mois, restent très en-dessous de la normale.

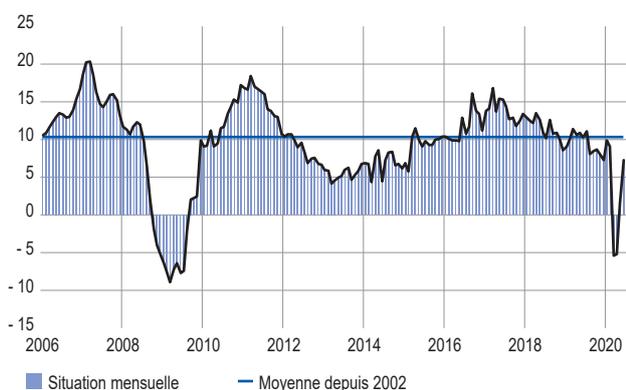
En lien avec le redressement progressif enregistré dans l'industrie et le bâtiment, les secteurs du transport et du travail temporaire évoluent favorablement.

Dans le **bâtiment** la reprise est encore plus marquée, avec un niveau d'activité qui se rapproche du niveau jugé normal mais des prévisions en demi-teinte et un niveau des carnets de commandes qui s'effrite.

Dans ce contexte, marqué également par le soutien aux entreprises au travers des prêts garantis par l'État (PGE), l'opinion sur la **trésorerie** dans l'industrie continue de se redresser et de se rapprocher de ses niveaux d'avant crise. En revanche, dans les services, même si la situation de trésorerie n'est plus jugée négativement par les chefs d'entreprise, elle reste cependant très en deçà de son niveau d'avant-crise.

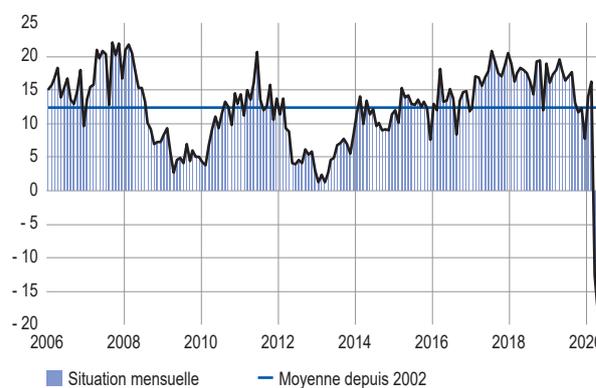
Situation de trésorerie dans l'industrie

(solde d'opinion)



Situation de trésorerie dans les services marchands

(solde d'opinion)



Pour le mois de juillet, les entreprises anticipent une nouvelle amélioration de l'activité

Dans l'**industrie**, les chefs d'entreprise prévoient dans l'ensemble une légère hausse de la production, un peu plus marquée dans la métallurgie et les produits métalliques et les biens d'équipement.

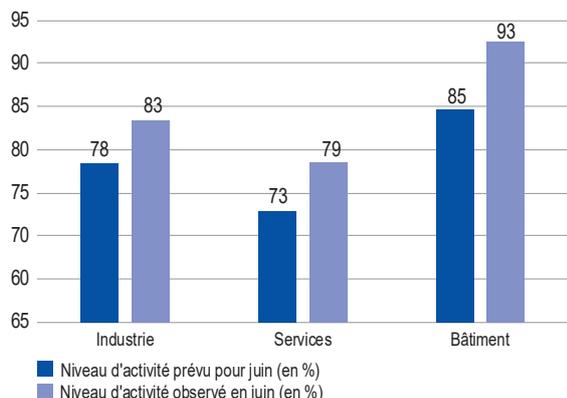
Dans les **services**, la restauration et l'hébergement devraient connaître les progressions les plus fortes, à partir il est vrai des niveaux les plus bas en juin ; le secteur du nettoyage serait également bien orienté.

L'activité continuerait de se redresser dans le **bâtiment** mais à un rythme plus modéré qu'au mois de juin.

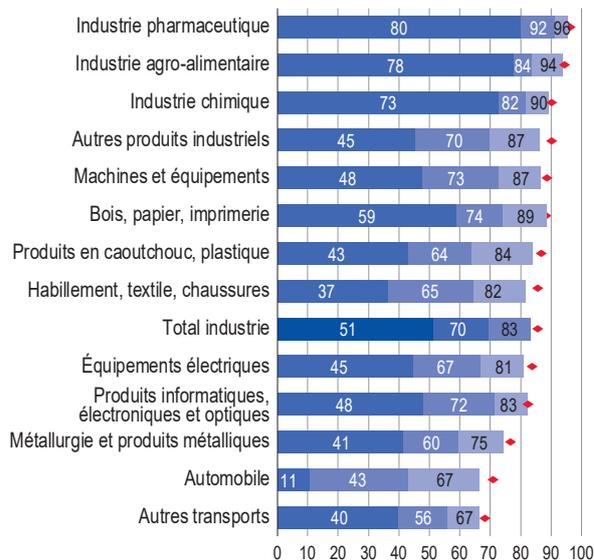
Jugement des entreprises sur leur niveau d'activité en avril, mai et juin – prévisions sur juillet

(en % du niveau jugé « normal »)

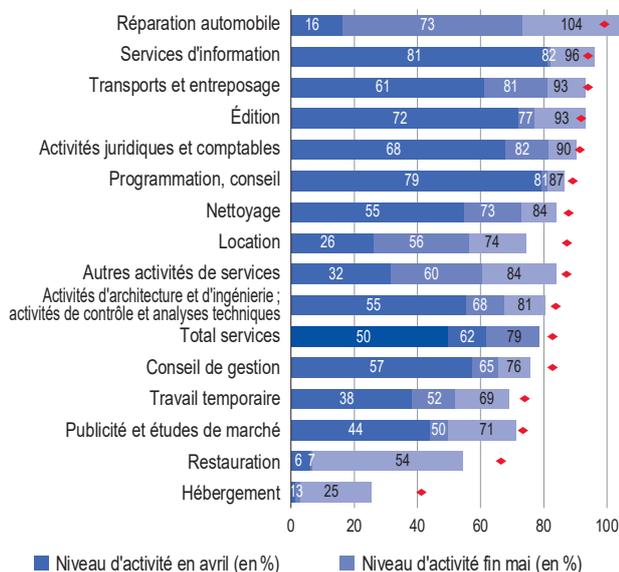
Une reprise un peu plus forte que prévu



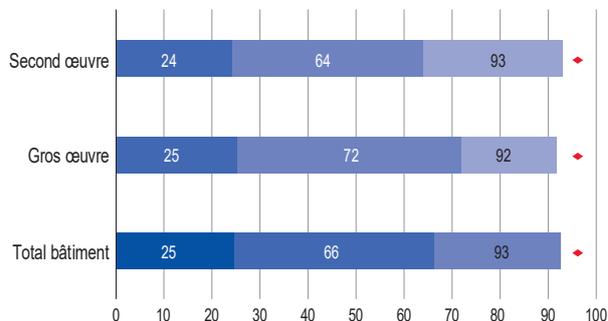
Industrie



Services



Bâtiment

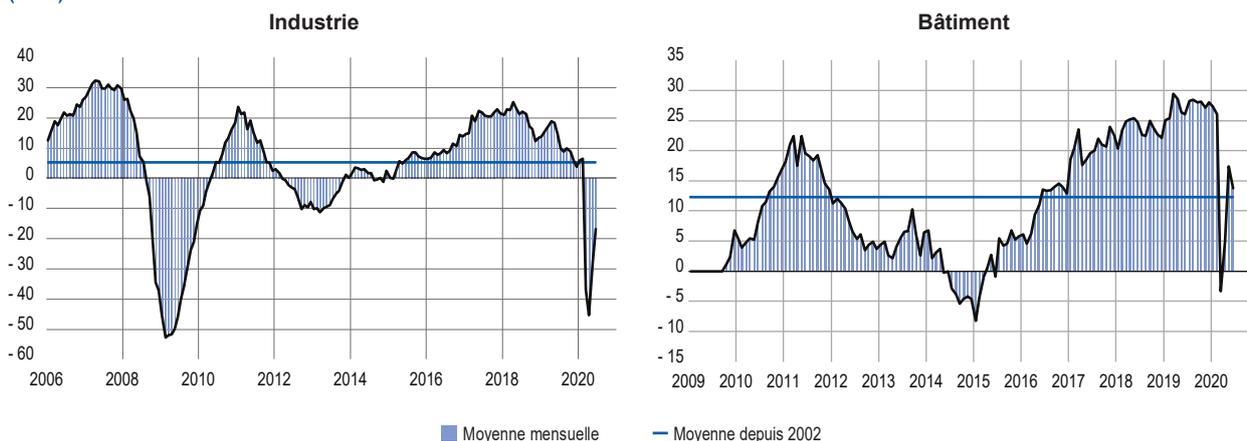


Note de lecture : dans l'automobile, l'activité enregistrée en avril représentait 11 % du niveau jugé normal par les chefs d'entreprise ; avec le déconfinement, l'activité dans ce secteur a atteint 43 % du niveau jugé normal fin mai, puis 67 % en juin ; les chefs d'entreprise du secteur automobile prévoient qu'au mois de juillet l'activité progresserait pour atteindre 71 % du niveau normal.

Les chefs d'entreprise expriment des incertitudes sur la vitesse de la reprise au cours des prochains mois. Dans l'**industrie**, les carnets de commandes se regarnissent légèrement tout en restant à un niveau faible. Les carnets du **bâtiment** s'effritent mais demeurent corrects.

Situation des carnets de commandes

(en %)



2. Les informations sectorielles de l'enquête permettent d'évaluer la perte de PIB à environ 9% au cours du mois de juin

Dans notre dernier point sur la conjoncture du 9 juin, nous avons évalué la perte de PIB lors de la première phase de déconfinement à près de 17% fin mai (après 27% sur une semaine type de confinement en avril).

L'enquête de juin suggère une nette amélioration de la situation par rapport au début du déconfinement, même si l'activité reste très en dessous de son niveau normal. En effet, le taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie ainsi que le jugement des entreprises sur leur niveau d'activité en juin témoignent d'une reprise notable, de même que les soldes de production dans l'industrie et d'activité dans les services, qui demeurent très positifs.

L'utilisation de ces informations au niveau de désagrégation le plus fin possible nous permet d'actualiser notre estimation de perte de PIB pour le mois de juin à 9%. Cette perte est significativement inférieure à la perte de 12% anticipée le mois dernier pour juin. La construction et les services portent tout particulièrement le redressement de l'activité, avec dans les services une forte contribution du commerce, de l'hébergement-restauration et des services aux entreprises. Certains secteurs restent cependant très en-dessous de leur niveau d'activité normal, tels que la production de matériels de transport (dont l'automobile et l'aéronautique), les services de transport ou l'hébergement-restauration.

Ce chiffre de reprise de l'activité en juin par rapport à fin mai est par ailleurs corroboré par d'autres sources de données à haute fréquence, comme la consommation d'électricité ajustée des températures et les transactions par carte bancaire.

En prenant en compte nos estimations de perte d'activité pour les mois d'avril, mai et juin, nous estimons que le PIB au 2^e trimestre 2020 diminuerait d'environ -14%, soit une contraction légèrement plus faible que celle que nous prévoyions le mois dernier (-15%).

Impact de la crise de Covid-19 sur la valeur ajoutée par branche au mois de juin

(en pourcentage)

Branche d'activité	Poids dans la VA	Impact sur la valeur ajoutée sur le mois de juin
Agriculture et industrie	15	- 9
Agriculture et industrie agroalimentaire	4	- 2
Énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage	3	- 7
Industrie manufacturière hors alimentaire et cokéfaction-raffinage	9	- 13
Construction	6	- 10
Services marchands	57	- 10
Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration	18	- 15
Services financiers et immobiliers	17	- 3
Autres services marchands	22	- 11
Services non marchands	22	- 5
Total PIB	100	- 9

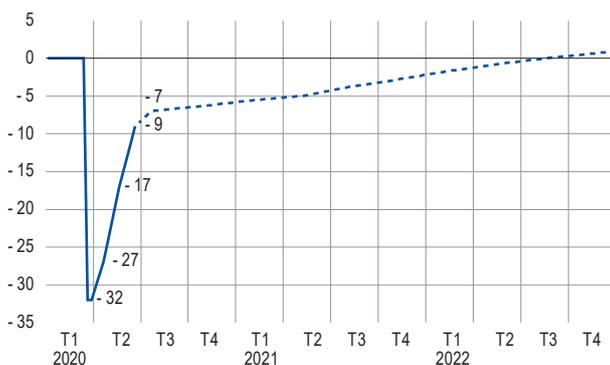
Note : Les estimations présentées dans ce tableau peuvent différer du jugement des entreprises sur leur niveau d'activité des graphiques précédents. Outre des différences de champs, les estimations du tableau utilisent également d'autres informations, comme le nombre de jours de fermeture, les soldes d'évolution de la production et de l'activité ou le taux d'utilisation des capacités de production.

Les perspectives pour l'activité en juillet suggèrent, quant à elles, que le niveau d'activité continuerait de se normaliser, mais à un moindre rythme, une grosse partie du rebond ayant déjà eu lieu à la suite des mesures de déconfinement en mai et en juin. D'après les anticipations des entreprises recueillies dans notre enquête, la perte d'activité moyenne par rapport à la normale pourrait être ramenée autour de 7 % au mois de juillet. Sur la base de l'acquis de croissance à fin juillet (c'est-à-dire en figeant le niveau d'activité en août et septembre à celui anticipé pour juillet), le rebond du PIB au 3^e trimestre serait autour de + 14 %.

Les niveaux d'activité atteints en juin et juillet seraient plus élevés que ce que nous prévoyions dans nos projections macroéconomiques de juin 2020 publiées le 9 juin dernier. Ceci conforte encore davantage notre prévision de PIB faite alors pour la moyenne annuelle 2020, à - 10 %, déjà moins négative que celle retenue comme hypothèse dans le projet de loi de finances rectificative (- 11 %) ou a fortiori que celle du FMI (- 12,5 %). Si le niveau prévu pour juillet était confirmé et se maintenait dans les mois suivants et que l'épidémie restait sous contrôle, notre prévision annuelle 2020 pourrait être légèrement améliorée lors de notre prochaine publication en septembre. La reprise suit en tout état de cause un profil en « aile d'oiseau » (voir graphique), avec un fort rebond initial qui s'aplanirait ensuite progressivement.

Pertes de PIB en France

(en %, en écart au dernier trimestre 2019)



Source : le trait plein reproduit les pertes de PIB estimées lors des points de conjoncture successifs jusqu'à fin juin ; le pointillé représente l'estimation de perte de PIB pour juillet du présent point de conjoncture, prolongée par les projections macroéconomiques de juin 2020 publiées le 9 juin dernier.